**Programme éducatif**

**Centre de la petite enfance Ki-Ri inc.**

**2349, rue de Rouen**

**Montréal, Québec**

**H2K 1L8**

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

[PARTIE 1 : PRÉSENTATION DU CPE Ki-Ri 3](#_Toc46928892)

[Chapitre 1 Présentation du CPE Ki-Ri 3](#_Toc46928893)

[Notre Mission 3](#_Toc46928894)

[Les valeurs du CPE 4](#_Toc46928895)

[Les objectifs du programme éducatif 6](#_Toc46928900)

[Les approches pédagogiques 7](#_Toc46928901)

[Notre processus d’intervention éducative 8](#_Toc46928902)

[Partie II – Notre accueil des enfants de 18mois à 5ans 9](#_Toc46928903)

[Chapitre 2 Soutenir le développement global de l’enfant 9](#_Toc46928904)

[Le développement global 9](#_Toc46928905)

[Le développement physique et moteur 9](#_Toc46928906)

[Le développement cognitif  13](#_Toc46928913)

[Le développement langagier  16](#_Toc46928920)

[Le développement social et affectif 18](#_Toc46928926)

[Chapitre 3 L’adaptation et l’intégration de l’enfant à la vie collective 21](#_Toc46928933)

[Chapitre 4 Les saines habitudes alimentaires 28](#_Toc46928942)

[Chapitre 5 Les saines habitudes de vie, la place du jeu actif 32](#_Toc46928948)

[Chapitre 6 Les routines et les transitions 35](#_Toc46928954)

[Partie III Les spécificités de notre accueil des enfants de 0-18 mois : notre nouvelle Pouponnière 39](#_Toc46928961)

[Remerciement](#_Toc46928970) 51

[Bibliographie 51](#_Toc46928971)

# PARTIE 1 : PRÉSENTATION DU CPE Ki-Ri

# Présentation du CPE Ki-Ri

Le centre de la petite enfance Ki-Ri a vu le jour le 16 avril 1984. C’est avec le soutien des citoyens(nes) du quartier Centre-Sud que madame Nancy Ravary, une militante de longue date dans les milieux communautaires, a pu donner vie à ce projet. Sa croyance dans le bien-être de l’enfant et la nécessité de leur donner une place a été la pierre angulaire sur laquelle s’est bâti ce service de garde.

Le CPE a une mission d’éducation, de prévention quotidienne auprès des enfants. L’âge préscolaire représente un défi de taille en termes de développement de compétences sociales, affectives et cognitives, et nous avons à cœur, que l’héritage laissé aux enfants par le biais de leur passage au CPE leur servira d’assise lors de leur intégration en milieu scolaire.

Depuis plus de 30 ans, le CPE Ki-Ri, bien implanté dans son quartier, travaille à l’amélioration continue de la qualité de ses pratiques éducatives lui permettant de donner un service de qualité constant aux enfants qu’il reçoit.

Le CPE disposait de 80 places pour des enfants âgés de 18 mois à 5 ans. À partir du mois de septembre 2020, le CPE transforme sont offre de service, il accueillera désormais 10 poupons de moins de 18 mois, et 70 enfants âgés de 18 mois à 5 ans.

Le document se découpe en 3 parties. La première a pour but de vous présenter le CPE Ki-Ri tant dans son historique que dans son essence. La deuxième partie touche plus particulièrement le développement de l’enfant. Enfin, dans la troisième partie, nous évoquons les éléments qui sont unique à la tranche d’âge 0-18 mois.

## a) Notre Mission

« L’engagement du CPE Kiri est d’assurer le développement de l’enfant avec la **collaboration** des familles, dans l’**harmonie** et l’**équité**. »

Le parent est le premier éducateur de son enfant, il sera donc l’interlocuteur privilégié de l’équipe éducative, pour s’assurer au quotidien, d’un accueil et d’un accompagnement personnalisé de chaque enfant.

L’entente entre chaque acteur permet d’encourager et de bonifier le soutien au développement global des enfants, tout en tenant compte de leur unicité.

La *collaboration* entre l’équipe du CPE et les parents permet d’œuvrer dans un but commun pour l’enfant. Il est alors important que les deux parties collaborent et définissent des moyens communs pour accompagner l’enfant dans son développement.

En s’assurant d’une bonne collaboration, nous permettrons à l’enfant de se développer dans un environnement clair, cohérent et surtout *harmonieux.* Dans le sens, où chaque interlocuteur sera en accord tant dans la pensée que dans les actions.

L’équipe tient particulièrement à la notion d’*équité*. C’est-à-dire que les moyens donnés aux enfants pour leur accompagnement seront évalués et transmis selon leur tempérament, leur personnalité et leurs besoins… Cela signifie aussi que, quel que soit le besoin de l’enfant, il reste dans son groupe et obtient l’aide nécessaire pour faire partie intégrante du groupe et participer à la vie de celui-ci, à la hauteur de ses capacités.

*Équité*

*Principe impliquant l'appréciation juste, le respect absolu de ce qui est dû à chacun.*

*https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9quit%C3%A9*

Nous considérons que l’enfant est unique et que chacun se développe à son rythme.

## b) Les valeurs du CPE

#### Communication :

Selon le dictionnaire le Larousse : « Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse »

La communication au CPE Ki-Ri est un pont relationnel permettant de servir au mieux les tout-petits et d’assurer ainsi une entente et une collaboration claire et réfléchie autour des besoins des enfants.

Les éducatrices sont toujours disponibles pour rencontrer un parent qui en éprouve le besoin.

De plus, il y a 3 rencontres par année de prévu entre les éducatrices et les parents.

* La première a lieu en septembre pour accueillir les enfants et les parents. Cette rencontre a pour but de discuter ensemble du déroulement de l’année. L’éducatrice se présente aux parents, et ces derniers en font de même.
* La rencontre suivante a lieu en décembre, les éducatrices font un premier bilan sur le développement de l’enfant et en font part aux parents.
* Enfin la dernière rencontre a lieu en juin. Les éducatrices présentent aux parents un bilan développemental des enfants.

Chaque rencontre permet un échange réciproque d’information qui facilitera la mise en place d’un soutien pédagogique optimale mais surtout qui permettra une meilleur connaissance et reconnaissance du potentiel de l’enfant

Au-delà de ces échanges prévus, les parents peuvent avoir un contact quotidien avec l’équipe éducative. Bien que la communication parent/éducatrice soit privilégiée, l’équipe de direction reste à la disposition des parents pour toutes rencontres.

### *Confiance*

Selon le dictionnaire le Larousse : « Assurance, hardiesse, courage qui vient de la conscience qu'on a de sa valeur, de sa chance » « Sentiment de quelqu'un qui se fie entièrement à quelqu'un d'autre, à quelque chose ».

La confiance permet de créer un lien entre le personnel et les parents. C’est aussi de croire au potentiel unique de chaque enfant, et d’avoir assez de confiance en soi pour donner aux enfants ce dont ils ont besoin. Il est aussi important de renforcer et travailler la confiance en soi des enfants eux-mêmes.

La confiance entre l’équipe du CPE et les parents doit être mutuelle. Ce lien de confiance permettra d’optimiser celui que l’éducatrice crée avec l’enfant. Grace à ce lien de confiance entre l’enfant et son éducatrice, les intentions pédagogiques auront un impact optimal pour soutenir le développement de l’enfant et celui-ci pourra atteindre son plein potentiel.

### *Tolérance :*

Selon le dictionnaire le Larousse :

« Attitude de quelqu'un qui admet chez les autres, des manières de penser et de vivre différentes des siennes propres. » « Attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire. »

L’équipe du CPE Ki-Ri accueille toute les différences tant sociales, économiques, culturelles, physiques… Nous accueillons des enfants et des familles sans aucune distinction, et travaillons avec nos différences sans jugement.

Nous considérons que chaque famille est unique et ainsi que ses besoins sont uniques. Nous nous efforçons alors de comprendre chaque besoin et d’y répondre tout en restant dans le cadre de la mission du CPE.

### *Innovation :*

Selon le dictionnaire le Larousse :

« Introduction, dans le processus de production et/ou de vente d'un produit, d'un équipement ou d'un procédé nouveau. »

Bien que nous soyons loin d’un processus de production de bien, l’équipe du CPE Ki-Ri tient à se démarquer et à montrer sa capacité à faire face à toutes les situations en allant chercher des méthodes nouvelles afin de répondre aux besoins des familles et plus particulièrement des enfants. Le personnel du CPE Ki-Ri est curieuse d’apprendre et à la recherche de nouveauté afin de répondre aux besoins de chaque membre du CPE.

L’équipe est engagée dans un processus d’amélioration continue de la qualité pour pouvoir donner aux enfants le meilleur dans leur développement.

## c) Les objectifs du programme éducatif

Ce programme éducatif est destiné à être transmis à toutes les parties prenantes du Centre de la Petite Enfance. Par cela nous entendons, l’équipe du CPE (les éducatrices, la direction, le responsable de l’alimentation), les parents utilisateurs et les futurs parents, les partenaires, les éducatrices remplaçantes.

Pour l’équipe du CPE, le programme éducatif sera un outil de référence qui leur permettra d’arrimer les pratiques professionnelles avec la mission et les valeurs du CPE. Il trace le chemin à suivre pour s’assurer de répondre à la mission des services de garde du Québec.

*Les centres de la petite enfance et les garderies ont une triple mission : celle d’assurer le bien-être, la santé et la sécurité des enfants qu’ils accueillent; celle de leur offrir un milieu de vie propre, à accompagner les jeunes enfants dans leur développement global; et enfin celle de contribuer à prévenir l'apparition de difficultés liées au développement global des jeunes enfants et favoriser leur inclusion sociale.*

*https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/services-de-garde/cpe-garderies/qualite-educative/Pages/index.aspx*

Pour les familles, actuelles et futures, le document permettra de connaitre les couleurs du CPE et d’y adhérer. Le programme éducatif permettra aux familles d’avoir conscience des pratiques professionnelles mises en place par l’équipe, et ainsi, de faciliter la collaboration entre les parents et le CPE.

Le CPE Ki-Ri est ancré dans la communauté. Le programme éducatif sera un outil de référence et d’échanges qui les aidera à mieux nous faire connaitre et nous comprendre, permettant ainsi, une meilleure collaboration dans l’atteinte d’objectifs communs, notamment lors de participation à des tables de quartier, ou lors de soutien ponctuel par des ressources spécialisées ( CLSC, orthophoniste, nutritionniste, intervenants sociaux etc.).

## d) Les approches pédagogiques

Nous avons deux types d’approches pédagogiques qui s’alternent selon les besoins de l’enfant et de la journée.

Nous avons opté pour une approche pédagogique ouverte. C’est-à-dire que nous reconnaissons la compétence de l’enfant pour faire ses choix et prendre ses décisions. Il est alors « libre » de choisir ses activités ou son implication dans une activité. L’éducatrice a un rôle important de guide. Elle doit amener l’enfant à comprendre et à assumer ses choix. Elle est aussi très présente pour l’encourager à participer et à aller au-delà de ses peurs ou de ce qui pourrait l’amener à se restreindre. Grace à une collaboration avec les parents, l’éducatrice crée, autour de l’enfant, un environnement positif et harmonieux favorisant ses apprentissages et donc propice à son développement.

Ainsi, l’enfant vivra des expériences tout au long de sa journée, et chaque moment deviendra une occasion d’apprentissage tant dans sa motricité, que dans sa gestion des émotions ou que tout autre domaine de développement.

* Par exemple

 *L’éducatrice propose une activité peinture pour la fête des pommes. Elle dispose le matériel disponible et accompagne l’enfant vers l’activité. Il se peut qu’un des enfants ne soit pas réceptif à cette activité et refuse d’y participer. Si malgré les encouragements de l’éducatrice pour participer avec le groupe, l’enfant est toujours dans le refus, il ne sera pas forcé de participer à l’activité. Celle-ci lui sera reproposée ultérieurement.*

Parallèlement, selon les besoins, nous appliquons une pédagogie semi-ouverte. Dans ce type de pédagogie, l’éducatrice tient une posture d’exemple. C’est-à-dire qu’elle est le modèle à suivre, au-delà de l’envie ou du souhait de l’enfant. Cette démarche est souvent plus rassurante pour les petits car l’encadrement est clair.

Nous pratiquons cette pédagogie dans les moments de routine ou de transition. L’enfant est alors plus rassuré car les changements auxquels il doit faire face, sont accompagnés et « gérés » par les adultes.

* Par exemple

*Un enfant arrive à 9h15. C’est l’heure de la collation, mais il est très pressé de jouer avec les blocs. Il refuse donc de prendre la collation. L’éducatrice va lui reproposer plus tard. À 9h45, le groupe est complet et les activités vont commencer. La collation est finie, et rangée. L’enfant demande sa collation… Malheureusement c’est trop tard. L’éducatrice va l’accompagner dans la gestion de sa frustration mais aussi à comprendre l’impact de son refus de prendre la collation au moment appropriée. Si le moment semble fermé, c’est pour répondre au besoin du groupe.*

## e) Notre processus d’intervention éducative :

Suivant le processus de l’intervention du ministère de la Famille dont voici le schéma :



Les éducatrices disposent d’un document de compilation de leurs observations quotidiennes. À la fin de chaque mois, elles compilent leurs observations et en considérant celles-ci, elles préparent le mois suivant. Elles ont un document de planification leur permettant de suivre leurs activités et d’y noter les rétroactions nécessaires.

De plus, elles remplissent le document : Portrait du développement de Casiopé deux fois par année. Ce dernier est rempli avec l’aide des observations, et des rétroactions des activités.

Nous avons des rencontres d’équipe pédagogique 1 fois au 2 mois, cela représente environ 6 rencontres par année. Nous ajoutons des rencontres de récit de pratique. Cela permet d’assurer une uniformité dans les pratiques.

# Partie II – Notre accueil des enfants de 18mois à 5ans

# Chapitre 2 Soutenir le développement global de l’enfant

## a) Le développement global

Le développement de l’enfant est un processus qui touche les domaines suivants : le développement moteur et physique, le langage, le développement cognitif, et le développement social et affectif. Toutes ces sphères interagissent en permanence dans la journée d’un enfant et donc dans ses apprentissages quotidiens. Au CPE, le soutien au développement global se fait essentiellement par le jeu, dans les routines et les transitions de la journée, et guidé par l’éducatrice(eur).

## b) Le développement physique et moteur :

*Au cours de la petite enfance, il est primordial de privilégier le développement de ces habiletés dans un premier temps, et ce, de façon à mettre en place les bases essentielles au développement des habiletés motrices fines et plus complexes, telles que manipuler un pinceau ou utiliser des ciseaux.*

*La motricité globale et un bon tonus musculaire permettront à l’enfant de découvrir ses*

*possibilités d’action et d’interaction avec son environnement, et ainsi d’améliorer*

*sa compréhension du réel.*

<https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/guide_gazelle_potiron.pdf> . P.61

#### Les composantes soutenues

Nous parlons ici, de toutes activités qui touchent la santé, la sécurité, les besoins physiologiques, le développement sensoriel, le schéma corporel, la motricité globale et fine.

#### Notre vision de l’apprentissage

Le jeu demeure le moteur principal d’apprentissage pour l’enfant.

*C’est à travers le jeu que le personnel éducateur pourra maximiser le potentiel moteur de l’enfant et son autonomie corporelle et intégrer plus de mouvements à son quotidien.*

<https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/pls/public/docs/GSC996/F142972850_Rapport_final_VersionF_vrier_2012final.pdf> p.30

#### L’utilisation de l’environnement

Chaque enfant a accès à des espaces de jeu extérieur et intérieur, et du matériel varié adapter à leur niveau de développement. Nous privilégions du matériel portable plutôt que fixe pour optimiser un mode de jeu le plus actif possible.

L’horaire de la journée est aménagé également pour favoriser une alternance de jeux actifs avec des intensités variables.

#### Notre posture d’accompagnement

* Donner l’exemple
* Proposer des défis, pour permettre à l’enfant de réaliser une variété de mouvement sollicitant toutes les parties de son corps.
* Lui donner le goût, le plaisir de bouger
* Encourager l’enfant lorsqu’il essaye de nouvelles choses, lorsqu’il hésite, doute de ses capacités.
* Verbaliser les actions réaliser par l’enfant, la manière dont il s’y est pris. Lui permettre de connaître ses forces, ses limites.
* Permettre la prise de risque.

#### Stratégies éducatives utilisées pour soutenir le développement physique et moteur de l’enfant

* *Pour soutenir sa motricité globale* :

Permettre plusieurs occasions de sortir jouer à l’extérieur (jeux libres et dirigés), que ce soit au parc, dans un espace vague ou dans la cour. Cela leur donne la chance de bouger plus librement et prendre plus d’initiatives, donc plus de risques.

L’intensité d’activité physique est alors augmentée.

Autant que possible, nous multiplions des occasions de sortir jouer ou de se promener à l’extérieur et ce, plusieurs fois par jour.

Diriger des jeux extérieurs, nous permet de s’impliquer et de montrer l’exemple de bouger de différentes façons. Repousser nos propres limites et accepter que les enfants prennent plus de risques. Cela nous donne aussi l’occasion de faire des observations des enfants en action.

Laisser les enfants monter seuls (avec supervision) sur la table à langer, équipée d’escaliers sollicite la pratique de l’alternance des pieds.

Observer les enfants, en retrait nous permet de remarquer des évolutions qui nous est difficile de voir en pleine action. Ceci est pratique pour assurer une sécurité et une vue d’ensemble.

Offrir du matériel varié, riche et stimulant, afin de piquer la curiosité pour les jeux plus actifs et les inciter à relever de nouveaux défis.

Offrir aux enfants des défis réalisables, ce qui leurs permettra de prendre de la confiance en eux et en leurs capacités. Les éducateurs, sont à l’affût de leur réussite et de leurs initiatives, afin de les encourager et de soutenir celles-ci.

Donner accès à des jeux d’eau et la pataugeoire, permet aux enfants de faire différents mouvements pour développer de nouvelles capacités physiques et motrices tels que: bouger les bras et les jambes pour garder la tête en dehors de l’eau.

Cela leur donne par le fait même la chance d’explorer différentes sensations (mouillé, chaud, froid) et de pratiquer la cause à effet (verser de l’eau dans un sceau).

Pratiquer des jeux dans les blocs moteurs (parcs et cour) donne l’occasion aux enfants de solidifier leur tonus musculaire en rampant, glissant, montant et grimpant. Ils se trouvent différentes stratégies pour gagner en équilibre et réussir des défis moteurs.

* *Pour soutenir sa motricité fine :*

Mettre à la disposition de l’enfants, des crayons de toutes sortes dans le but de les laisser manipuler chacun d’eux afin de développer peu à peu des techniques pour griffonner, faire des lignes, dessiner et faire semblant d’écrire. Au fil du temps, leur motricité fine se développera ce qui les préparera à faire de plus fins exercices, quand le moment d’entrer à l’école sera venu.

Faire des activités d’enfilage pour exercer la précision de leurs gestes et la patience.

Proposer des activités d’expressions plastiques variées et originales. Modeler de la pâte à modeler, découper avec des ciseaux, faire des petites boules en papier de soie, coller, dessiner, peindre et confectionner donne la chance aux enfants de pratiquer différents mouvements avec leurs mains et de les perfectionner.

Offrir aux enfants, des moments où ils essaient de s’habiller seul. Mettre les chaussures, les bottes, les pantalons de neige, le chandail, le manteau, le dossard, le chapeau et le cache-cou, sans toutefois leur mettre de pression. Dans cet exercice, ils se pratiqueront à enfiler des vêtements de façon plus précise et ils apprendront à bouger leur corps d’une manière stratégique pour mettre les vêtements.

Organiser des activités où les sens sont mis en valeur. Matériel de différentes textures, avec différentes odeurs, différents bruits et leur donner l’opportunité de goûter à des mets variés. En leur faisant vivre ce genre d’activités, on amène les enfants à être attentifs, curieux et à mettre à profit leur capacités physiques et motrices.

Aux repas et aux collations, mettre face aux enfants des ustensiles (cuillères, fourchettes), pour leur donner la possibilité de les utiliser et de peaufiner leur technique de manger de plus en plus proprement.

Laisser les enfants qui sont moins à l’aise avec les ustensiles manger avec les doigts ou les mains. En les laissant faire, on leur permet d’explorer la nourriture (les textures, les grosseurs), de prendre le temps de sentir les différents aliments et de manger à leur guise. Avec le temps, ils imiteront certains enfants qui utilisent bien les ustensiles et sans pression, ils auront davantage la curiosité d’essayer.

#### Exemple de matériel mis à disposition des enfants

**Expressions plastiques (motricité fine)**

* Ciseaux
* Crayons feutres, de bois, pastels, cires
* Feuilles recyclées
* Papier de soie
* Formes en styromousse
* Paillettes
* Colle blanche liquide
* Colle en bâton
* Peinture, gouache, aquarelle
* Pinceaux
* Éponges
* Plumes
* Pompons
* Matériel de recyclage (rouleaux de papier de toilette, papiers journaux, cartons de boîtes, contenants de plastique)
* Jeux d’enfilage multiples

**Repas et collations**

* Ustensiles ergonomiques colorés
* Gobelets

**Jeux de motricité global**

* Tunnel
* Cerceaux
* Tissus de différentes textures
* Ballons
* Planches d’équilibre
* Poutres d’équilibre
* Vélos
* Blocs moteurs
* Jouets de sable
* Jouets d’eau
* Blocs géants
* Poches de sable
* Balles de différentes grosseurs

## c) Le développement cognitif

#### Les composantes soutenues

 Soutenir chez l’enfant, le développement de son attention, sa mémoire, sa fonction symbolique, sa capacité à catégoriser à conceptualiser, à raisonner, à s’éveiller aux mathématiques et aux sciences.

#### Notre Vision de l’apprentissage

Le jeune enfant a besoin de manipuler et d’agir pour comprendre le monde qui l’entoure et d’interagir avec les enfants et les adultes qui l’entoure; il a aussi besoin de traiter, emmagasiner des informations et les utiliser à travers notamment la résolution de problème du quotidien.

Dans une journée, le développement cognitif se manifeste dès le début de la matinée. Le principal est de respecter l’ordre des routines, des rituels et le rythme de l’enfant, afin de créer un repère et une ambiance psychologique sécurisante. La routine des journées fait travailler la mémorisation: ce sont des routines constantes, des répétitions des consignes, c’est également pour permettre d’acquérir une autonomie.

#### L’utilisation de l’environnement

L’espace est aménagé en coins thématiques ou en aire de jeu réservés à un type d’activité pour favoriser l’exploration de l’enfant.

L’enfant a accès à du matériel en quantité suffisante, diversifié, polyvalent qui stimulera son imaginaire et favorisera le développement de sa pensée.

L’horaire de la journée est aménagé de façon que l’enfant ait suffisamment de temps pour s’engager, s’investir dans des projets, dans des expérimentations.

#### Notre Posture d’accompagnement

* Favoriser les interactions chaleureuses et positives entre les enfants et avec chacun des enfants, afin de sécuriser l’enfant et favoriser son envie d’expérimenter.
* Encourager l’enfant à jouer avec du matériel de jeu ouvert, proposer une variété d’idée et d’option pour favoriser sa créativité et lui permettre de produire ses propres idées.
* Éveiller sa curiosité, afin d’élargir ses connaissances
* Offrir des occasions ou les enfants peuvent comparer, classer, trier,
* Accompagner l’enfant dans les activités de la vie quotidienne, favoriser les occasions de discuter et d’échanger des idées
* Soutenir les initiatives et les observer, pour mieux comprendre comment les enfants perçoivent le monde qui les entourent. Parler de ce qu’ils font et renchérir avec des activités en liens avec les initiatives et les intérêts des enfants, leur permettent d’encourager la curiosité et prendre confiance en leurs capacités.
* À partir d’une situation ou d’un sujet, soutenir les enfants dans leurs réflexions et leurs raisonnements, pour les amener à les approfondir, en identifiant l’intérêt, en posant des questions ou en ajoutant du contenu pertinent.

#### Stratégies éducatives utilisées pour soutenir le développement cognitif de l’enfant

Donner l’accès à un coin calme (multifonctions) offre l’occasion aux enfants d’explorer les livres, de manipuler des objets tels que des peluches, des coussins, des petits objets multisensoriels, ils ont accès à des affiches et des illustrations de toutes sortes, selon les intérêts. Ils ont également la chance d’amener un jouet ou un objet significatif pour eux. Cela les amène à réfléchir dans le but de répondre à des questions ouvertes, d’intéresser l’enfant pour favoriser son attention, en changeant la façon de raconter l’histoire (intonation), de le rendre actif cognitivement, d’élargir ses connaissances, ses réflexions, son imagination et son exploration.

Offrir un coin de jeux symboliques, avec du matériel varié et stimulant (par thème) donne la possibilité aux enfants de jouer davantage en jeu libre en imitant, en faisant semblant, en répétant, en reproduisant des situations du quotidien, en inventant ou en imaginant.

Planifier des activités motrices, permet la réflexion des mouvements et de la coordination.

Mettre en place une organisation cognitive pour réaliser un parcours, se tenir en équilibre sur une poutre, danser, escalader un mur…

Profiter de sorties extérieures quotidiennes, pour faire des liens de ce que l’on voit et pouvoir s’exprimer sur ceux-ci. Découvrir les changements climatiques (eau, neige) et les changements physiques de la nature (feuilles dans les arbres), apprendre les couleurs (fleurs, voitures) et explorer la cause à effet (eau et sable= boue). Travailler la mémorisation (les règles à respecter, règles des différents jeux, des endroits…)

Aux repas et aux collations parler des aliments (connus et nouveaux) de leurs couleurs, leur provenance, afin de faire en sorte qu’ils fassent l’acquisition de nouvelles connaissances et pour leur donner la chance de pouvoir faire des liens par la suite (la pomme et la poire pousse dans un arbre).

Pourvoir mieux s’orienter dans l’espace (sur, dans, côté, dedans, dessous…) en organisant des activités structurées pour davantage comprendre les concepts (cache-cache d’objets).

Pratiquer ces notions en les intégrant dans les routines et les transitions (va chercher le manteau SUR la table s’il vous plaît).

Faire la routine dans le même ordre au quotidien, permet à l’enfant de se remémorer celle-ci et d’acquérir de plus en plus d’autonomie.

#### Exemple de matériels mis à disposition des enfants

* Livres de toutes sortes (cartonnés, mous, sensoriels…)
* Affichages (pictogrammes, étiquettes, alphabet, formes, images selon l’intérêt des enfants et les thèmes choisis)
* Articles de docteur, cuisine, menuiserie,
* Poupées
* Autos
* Déguisements
* Ciseaux, crayons, pochoirs, éléments de recyclage (carton, styromousse…)
* Éléments naturels (cailloux, branches, fleurs, feuilles…)
* Blocs de plusieurs styles, de plusieurs formes
* Jeux de table (casse-tête, cherche et trouve, jeu de mémoire, loto, dominos, jeu de cartes, enfilage de perles…)
* Matelas
* Mur d’escalade
* Balles et ballons
* Poutres d’équilibre
* Tricycles
* Jeux de sable (pelles, sceaux, emporte-pièce…)

## c) Le développement langagier

#### Les composantes soutenues

Comme son nom l’indique, nous traitons de tous ce qui va toucher la capacité de communication de l’enfant : le pré linguistique, le langage oral, l’éveil à la lecture et l’écriture.

#### Notre Vision de l’apprentissage

L’enfant développera son langage s’il ressent le besoin ou s’il a envie de communiquer. Il doit aussi comprendre qu’une personne est associée à une seule chose ou à un son distinct. Progressivement, l’enfant encourager par l’adulte, qui lui servira de modèle, poursuivra sa production langagière et la précisera de plus en plus.

#### Notre Posture privilégiée d’accompagnement

* Saisir les opportunités de discussions avec les enfants. Reformuler ce qu’ils disent pour voir si nous comprenons vraiment leurs idées. Poser des questions ouvertes sur le sujet d’intérêt dans le but de les encourager à parler.
* Nommer les vrais mots et ne pas avoir peur d’en nommer de nouveaux. Même s’ils ne sont pas nécessairement capables de les prononcer ou de simplement les dire, ils finiront par les intégrés et en comprendre la définition. Ils seront tentés de les répéter ou de les intégrer à leurs phrases, à force de les entendre.
* Nommer les objets auxquels les enfants s’intéressent, afin d’enrichir leur vocabulaire et de les amener à être curieux (poser des questions).
* Prendre le temps d’articuler et de bien prononcer les mots
* Planifier des activités d’éveil au langage, à la lecture et les moments de transition en fonction de leurs intérêts pour aller chercher leur attention et leur curiosité le plus possible (facilite les apprentissages et l’itération de celles-ci)
* Laisser les enfants prendre le temps de parler et de s’exprimer pour éviter le découragement et le renfermement

#### Stratégies éducatives utilisées pour soutenir le développement du langage

Parler des aliments, de leurs textures, leurs couleurs et leurs goûts. Décrire d’où ils viennent et la famille des aliments.

Lire des livres et laisser les enfants les explorer, afin d’encourager leur intérêt pour ceux-ci. Raconter des histoires en mettant des intonations loufoques et exagérés pour créer des moments positifs de qualité. Poser des questions ouvertes sur celles-ci en leur demandant leur appréciation. Décrire et nommer les émotions des personnages (mettre des mots sur les émotions et les amener à comprendre les leurs.)

Chanter des chansons répétitives simples pour amener les enfants à les intégrés facilement et les chanter par la suite.

Mettre dans des coins spécifiques des images et des affiches qui encouragerons le dialogue et le questionnement.

Lors de la promenade, nommer les éléments de la nature et ce que l’on voit (des voitures, les couleurs de celles-ci, les animaux, ce que font les gens, où nous nous en allons).

Imiter des sons juste pour le plaisir (que fait le tigre ? Grrrrrrr… que fait le serpent ? SSSSSSsssssss…) De cette façon les enfants pratiquent les lettres et les syllabes plus difficiles à prononcer.

Rendre de façon volontaire, certains objets ou jouets inaccessibles, afin que les enfants fassent des demandes pour les obtenir (verbale ou par la gestuelle).

Faire avec les enfants la rétroaction des activités (tu as aimé ou pas ?).

#### Exemple de matériel mis à disposition des enfants

* Affiches colorées et attrayantes (avec ou sans mot)
* Livres de tout genre
* Pictogrammes (routines, objets, émotions, coins du local)
* Imagiers sur différents thèmes
* Jeux de lotos, cherche et trouve, histoires imagées et séquencées.
* Éléments de la nature (cailloux, branches, feuilles d’arbre, cocottes de pin…)
* Marionnettes, poupées, peluches
* Cuisinière et les accessoires de associés
* Atelier de menuiserie et les outils associés
* Trousse de médecin et matériel nécessaire pour soutenir le jeu
* Téléphone jouet
* Petites, moyennes et grosses voitures
* Personnages et petites maisons (pour faire semblant et utiliser le langage)

## d) Le développement social et affectif

#### Les composantes soutenues

Nous touchons dans cette partie, tous ce qui concerne les compétences émotionnelles et sociales, l’attachement, le concept de soi et de confiance en soi, la détermination de son identité.

#### Notre Posture d’accompagnement privilégiée

* Accueillir l’enfant dans son ou ses émotions en l’amenant à nommer celles-ci (verbale ou non-verbale), essayer de le comprendre et d’accepter son état d’esprit (accepter que l’enfant soit triste, fâché…).
* L’adulte, se rend disponible à l’enfant pour toutes situations ou circonstances. Il n’y a pas de bons ou de mauvais moments pour l’accueillir. L’ouverture, la compréhension et l’absence de jugement sont primordiaux.
* Respecter que les enfants ne veuillent pas participer aux activités proposées. L’éducateur donne le choix et laisse la possibilité à celui-ci de pouvoir finalement participer s’il change d’avis. Sans toutefois l’écarter du groupe, l’adulte s’intéresse à ce que fait l’enfant ou lui pose des questions sur ce qu’il voit. Lui donner des choix, c’est respecter son unicité
* La communication avec le parent est primordiale, pour faire comprendre à l’enfant qu’il peut avoir confiance en l’adulte.

#### Principales Stratégies éducatives utilisées pour soutenir le développement social et affectif :

Amener l’enfant à entrer en relation positive et significative avec son éducateur, en l’accueillant chaleureusement et de façon personnalisée. Prendre un temps (le temps qu’il faudra), afin de le rassurer et de construire sa journée sur une base plus solide.

Instaurer un rituel avec l’enfant dès son arrivé (appliqué de façon constante au quotidien), afin qu’il retrouve ses repères.

Prendre en charge un parent qui vit une situation, c’est aussi offrir un soutien à l’enfant.

La communication est importante pour assurer un suivi serré du développement global de l’enfant et élargi le cercle de confiance.

Prendre en considération la situation socio-culturelle et économique des familles utilisatrices du CPE. (Adapter les menus, s’adapter aux croyances…)

Démontrer le respect et l’ouverture.

Nous suggérons aux parents, d’apporter si possible une ou des photos de familles. En les affichant au mur et à la hauteur des enfants, ceci leur apporte beaucoup de réconfort. L’enfant peut s’y référer, s’il en ressent le besoin ou en tout temps. L’éducateur, peut ainsi davantage parler des familles et faire sentir aux enfants que leurs parents ne sont pas si loin.

Aux moments de causerie, nous discutons des moments que les enfants vivent en famille (voyages, vacances, activités…), afin de démontrer notre intérêt, et de leur donner l’occasion de s’exprimer en grand groupe.

Nous travaillons la gestion des émotions et des comportements sociaux, en faisant une fois par mois les ateliers Brin d’Ami. Ce personnage, représenté sous forme d’une souris marionnette, nous fait des mises en contextes de problématiques que l’on retrouve dans les moments de vie au CPE.

Par la suite, des pistes de solutions nous sont suggérées pour résoudre les situations et apprendre l’autorégulation (revenir au calme seul… amener les enfants à trouver eux-mêmes les solutions socialement acceptables, à leurs problèmes).

Nous donnons l’occasion aux enfants de se retirer du groupe s’ils en ressentent le besoin. Un coin calme est prévu dans chaque local à cet effet. L’enfant à accès à son objet d’attachement (doudou, toutou). Des coussins sont mis à leur disposition pour davantage de confort.

Renforcer le sentiment d’appartenance, en attribuant aux enfants une couleur et un pictogramme représentant leur groupe.

Donner l’occasion à l’enfant de réserver son jouet lorsqu’il doit s’absenter du jeu pour un moment de routine ou autre. Cette action sécurise l’enfant et le met en confiance. Il peut effectuer la routine sans perdre sa place ou le jeu qu’il a bâti.

Utiliser le sablier ou le cadran rouge, afin de donner un temps équitable aux enfants, pour un jouet ou un jeu convoité par l’ensemble du groupe. De cette manière, les enfants ne ressentent pas d’injustice et ne se sentent pas moins importants.

Donner un petit temps individuel à l’enfant, lui permet de se sentir privilégié et de créer son lien affectif avec l’adulte.

Il ne fait pas juste partie d’un groupe, mais il est surtout une personne importante à part entière.

Pour encourager l’entraide entre enfants, l’adulte doit donner cet exemple au quotidien et faire preuve de patience.

Valoriser et féliciter les enfants de manière équitable, qu’ils puissent développer de la confiance en eux et de l’estime de soi.

Organiser des jeux, en lien avec les intérêts des enfants. Saisir les occasions de pratiquer des activités positives en lien avec leur vécu pour faire ressortir des émotions agréables. C’est une façon de partager avec les autres ce qu’ils aiment et de montrer ce qui est important pour eux.

Offrir du matériel riche et varié pour soutenir ces jeux et les incité à participer.

Mettre des affiches d’émotions, pour qu’ils identifient comment ils se sentent. Parfois les enfants n’ont pas de mots (petits et grands) pour s’exprimer et ceci aide à faciliter l’expression des sentiments vécus.

#### Exemple de matériel mis à disposition des enfants

* Coussins
* Peluches
* Objets significatifs des enfants
* Affiches des émotions
* Photos des familles
* Sablier et ou cadran
* Matériel nécessaire aux ateliers Brin d’Ami
* Boîte ou bac pour réserver les jouets

# Chapitre 3 L’adaptation et l’intégration de l’enfant à la vie collective

## a) Notre définition

Pour pouvoir participer à la vie quotidienne du CPE, l’enfant devra **s’adapter** à de nouvelles personnes, un nouvel environnement, de nouvelles habitudes, de nouvelles règles de vie etc… Chaque enfant aura une adaptation plus ou moins grande à faire, cela dépendra de l’écart entre sa vie quotidienne familiale et la vie quotidienne du CPE.

Par la suite, il pourra s’**intégrer** à la vie en collectivité du CPE. C’est à dire participer à la vie de son groupe mais aussi y contribuer notamment en y apportant ses idées, son soutien, sa créativité, sa personnalité.

####

#### b) Stratégies éducatives utilisées pour soutenir l’adaptation et l’intégration de l’enfant à la vie du CPE

* **Favoriser une Relation éducatrice enfant harmonieuse et chaleureuse**

L’éducatrice doit être accueillante, calme et rassurante avec les enfants et les parents. La première étape que l’éducatrice et l’enfant vont devoir vivre, c’est la création d’un lien de confiance. Cette étape est primordiale pour le développement de l’enfant. Le temps de cette étape est variable selon les enfants. La relation avec le parent est très importante car il faut que l’enfant sente que les deux parties sont en accord et travaille ensemble. Toutes distancions seront perçus par les enfants et mettrons en « péril » les efforts pédagogiques de l’équipe du CPE.

L’adaptation d’un enfant ne se fait pas que les premiers mois, c’est tout au long de son parcours au CPE que l’enfant vit des adaptations et des intégrations successives à de nouvelles situations. C’est pour accompagner les enfants que l’équipe apprend à connaitre tous les enfants même s’ils ne sont pas son groupe. Nous avons des rencontres dans lequel nous parlons des enfants et des réalités des groupes. Cela permet d’avoir une pratique commune et consensuel.

Ainsi, un enfant, qui passe d’un groupe des abeilles vers les tortues, vivra une nouvelle adaptation. Cependant, la préparation faite par l’équipe rendra cette nouvelle adaptation plus facile pour l’enfant.

Tout au long de l’année, nous donnons une importance capitale à laisser l’enfant explorer son environnement et le laisser petit à petit prendre des initiatives dans son nouveau milieu et avec les autres qui les entourent. C’est en observant l’enfant que nous comprenons davantage ses besoins et que nous intervenons au moment opportun. De cette façon, l’enfant prend tranquillement confiance en lui ainsi qu’au nouveau milieu et aux adultes de son entourage.

Dans la période d’intégration, les moments de routines et de transitions sont les plus insécurisantes pour les enfants. Pour offrir une stabilité cognitive, mais aussi émotionnelle, des routines sont mises en place. On les répète le plus possible dans le même ordre au quotidien.

Les journées types ne sont pas arrêtées par le temps afin de leur donner de la flexibilité. Cependant, nous suivons un ordre dans la journée :

* Accueil du matin
* Collation
* Activités intérieures ou extérieures
* Préparation au repas
* Diner
* Préparation de la sieste
* Sieste
* Jeu libre ou activité
* Départ des enfants

En instaurant des routines et des transitions cohérentes, constantes et claires l’enfant se crée une sécurité (il prend confiance que son parent reviendra) et des repères dans le temps.

Les éducatrices prennent du temps avec chaque enfant individuellement, cela permet de le valoriser, de développer son estime de soi, et de démontrer qu’il a une place au sein du groupe. L’enfant se sent alors reconnu, et digne d’intérêt.

Lors de son interaction avec l’enfant, l’éducatrice se met à sa hauteur, crée un contact visuel, une proximité physique et émotionnelle, dans une ambiance chaleureuse..., puis lui demandera d’exprimer ses émotions, ses envies, ses besoins, ses choix qui lui sont propres. Il est important que l’enfant ne se sente pas en position d’infériorité ou d’écrasement.

#### Accompagner les moments de séparation

Pour certains enfants, l’arrivé en garderie, est la première vraie séparation avec les parents. C’est un processus parfois complexe, étant donné qu’il côtoiera des nouveaux adultes et des enfants multi-âge qu’il ne connaît pas. Ce sont des situations qui peuvent être autant difficiles sinon plus pour les parents. Pour ce faire, quelques méthodes peuvent être appliquées pour adoucir le tout.

Avant l’entrée au CPE, le parent prépare son enfant à son nouvel environnement et à la séparation. Pour cela, il peut lui parler des locaux, des jouets, des éducatrices, des nouveaux amis, des nouvelles routines… Cette situation est inconnue pour l’enfant, c’est en le mettant en confiance qu’il se sentira plus à l’aise dès son premier jour.

A son arrivée au CPE, l’enfant se sentira plus en sécurité́ en voyant son parent saluer son éducatrice. La salutation et la discussion sont primordiales. Lors de la séparation, le matin, une petite routine peut être instaurée avec l’enfant et le parent, puis l’éducatrice. Le parent peut lui faire un câlin, un bisou, lui expliquer qu’il part travailler et qu’il reviendra le récupérer plus tard dans la journée.

Dire au revoir à son enfant peut causer un stress, un choc émotionnel, et une incompréhension. Émotionnellement cela peut être dur pour les parents, mais c’est avec les bienfaits de la communication et aux liens crées avec l’éducatrice et les amis que l’enfant prendra de l’assurance au cours de ses journées, améliorera sa socialisation, son autonomie, et son développement global. Il est possible pour l’enfant de ramener un objet significatif de sa maison, qu’il pourra prendre près de lui dès qu’il ressentira du chagrin /OU/ dès qu’il en ressentira le besoin (ex: un doudou, un toutou, une photo…). Il peut se rassurer et se guider, en suivant les étapes de la journée, de la routine, disposées dans le local (pictogrammes, affiches, ou, verbalement, en chanson…), pour savoir à quel moment maman ou papa arrive. En créant une activité́ ou un dessin qui leur est destiné́, l’enfant éprouvera de la fierté́ et cela permettra de mieux patienter jusqu'à leur arrivée.

#### Développer une relation éducatrice-parent significative pour l’enfant

Le parent est la personne la plus significative pour son enfant, c’est pour cela que la collaboration entre le parent et l’éducatrice est essentielle pour soutenir undéveloppement harmonieux.

La communication favorise une meilleure approche de connaissance des caractéristiques de l’enfant pour pouvoir subvenir à son bien-être et ses besoins.

L’éducatrice a un rôle de référente pour l’enfant, tout comme pour le parent.

Le parent peut avoir besoin de temps, d’apprivoisement, d’être mis en confiance, de soutien, d’entraide… le rôle de l’éducatrice est alors de rassurer, d’être confiante et de pouvoir agir de façon à répondre à ces demandes du mieux possible.

Le parent a la possibilité́ de téléphoner au CPE s’il en ressent le besoin.

La communication peut être verbale ou via le biais des cahiers de communication.

En développant cette compréhension et écoute envers le parent, il se verra alors plus à l’aise pour communiquer chaque fin de journée avec l’éducatrice, qui devient alors un repère pour lui.

Les valeurs humaines éducatives, pédagogiques et religieuses sont considérées, et respectées.

À tous les ans, avant le début de l’été, deux journées portes ouvertes sont organisées, dans le but de faire connaître l’environnement physique et organisationnel de notre milieu de garde. Les futurs familles utilisatrices apprennent alors notre façon de fonctionner au quotidien, mais aussi à faire connaissance avec le personnel éducateur et la direction. Lors de ces journées, les parents ont la possibilité d’y inscrire leur(s) enfants ou de choisir de prendre un temps de réflexion avant de rendre une décision officielle.

À cette étape, nous suggérons aux parents qui choisissent notre CPE de remplir une fiche descriptive, qui nous aidera à mieux accueillir l’enfant et le sécuriser (Jouet ou objet préféré de l’enfant, ce qu’il aime ou aime pas…).

Tout comme avec l’enfant, l’éducatrice doit instaurer une relation de confiance avec les parents. C’est ce qui permettra d’avoir une collaboration avec les parents et donc de pouvoir répondre aux besoins des enfants. Nous favorisons la communication libre et ouverte afin de permettre aux parents de nous connaitre et de travailler avec nous.

Nous organisons trois rencontres avec les parents. La première (mi-septembre) est une rencontre en grand groupe qui a pour objectif de parler plus en profondeur de notre fonctionnement et de permettre aux parents de poser des questions s’ils en ont encore.

Les autres rencontres (fin novembre et fin mai, d’une durée de 15 minutes) sont individuelles pour discuter de l’évolution du développement global de chaque enfant. Les parents sont invités à poser leurs questions si besoin est.

Une fête de la rentrée est organisée au début de l’année (début septembre) où tous les parents et familles sont invités à manger, participer à des activités et à faire connaissance avec les autres familles utilisatrices du CPE. C’est un moyen de créer de nouveaux liens et d’apprendre à se connaître dans un contexte qui sort des habitudes quotidiennes.

Si le ou les parents désirent ou ont besoins, ils peuvent demander une rencontre avec l’éducateur(trice) en la planifiant avec la direction. Nous demeurons, tout au long de l’année à votre écoute et à votre disposition.

#### Soutenir l’intégration des éducatrices remplaçantes

Lorsque les titulaires de groupe et les éducatrices de rotation sont absentes, le remplacement est assuré par une éducatrice substitue. Celle-ci est donc mise au courant des caractéristiques du groupe et du mode de fonctionnement de notre CPE. Elle doit respecter les valeurs et la mission du service de garde. Tout en s’adaptant, elle doit être accueillante et se présenter chaleureusement aux enfants et aux parents. Une éducatrice permanente est jumelée avec elle pour assurer un minimum de stabilité et un réconfort émotif pour les enfants.

### *Aménagement de l’environnement*

### Nous sommes en locaux doubles. Donc, chaque éducatrice prépare une partie du local pour identifier son groupe. Une autre partie du local est aménagée pour répondre aux besoins de chaque enfant indifféremment de son appartenance à un groupe.

Les enfants ont des âges proches les uns des autres, et le peu de différence d’âge permet de créer une harmonie entre les deux groupes qui partagent le même local.

Les éducatrices organisent des coins qui permettent aux enfants de trouver ce dont ils ont besoin pour vivre leur journée. Nous pouvons notamment trouver des coins calmes dans lequel l’enfant peut aller trouver refuge. Nous disposons aussi d’une tente qui est à la disposition des enfants pour se calmer ou se réfugier de ses pairs.

Les coins changent et sont régulièrement réaménager pour suivre la progression des besoins développementaux.

Nous évitons d’avoir des espaces surchargés dans lequel l’enfant ne s’y retrouverait pas et ne saurait pas quoi y faire.

Nous suggérons aux parents, s’il a la possibilité, de fournir une photo de famille, qui sera mise à la hauteur de l’enfant. De cette façon il pourra s’y référer au besoin et se sécurisé.

Les casiers et les espaces prévus pour les enfants, sont préalablement installés et identifiés, afin de faciliter l’accueil de ceux-ci dès la première journée. Chaque enfant possède son pictogramme représentant son groupe et sa couleur. Cela intègre davantage l’enfant au groupe et le reconnaît en tant qu’individu.

Un cahier de communication quotidien est attribué à chaque enfant. Il est inscrit, à tous les jours ce que nous faisons ou travaillons, les exploits, les progressions et tout ce qui concerne l’enfant dans son développement global (langagier, physique, moteur, social et affectif). Le parent peut lui aussi noter un petit mot ou des questions au besoin.

### *Matériel mis à disposition de l’enfant*

Dans les coins prévus par les éducatrices, les enfants ont un libre accès aux matériels que contient le coin. L’enfant a accès à son doudou ou à un jouet de transition qui peut être un élément de réconfort dans les premiers moments au CPE.

## c) Les moyens pour favoriser l’accueil des parents et leur collaboration avec le service de garde

L’accueil des parents commence dès l’inscription. Nous organisons des matinées de rencontre durant lequel ils peuvent visiter les locaux et poser leur question à la direction et aux éducatrices présentes. Ainsi, nous pouvons entamer leur ancrage avec l’équipe et s’ils finalisent l’inscription, ils peuvent se préparer et préparer leur enfant à son arrivée chez nous.

Le CPE utilise l’outil Amisgest pour communiquer avec les parents. Ils peuvent poser leur question ou donner une information importante en tout temps par ce service. Réciproquement, l’éducatrice peut communiquer avec le parent en tout temps par ce moyen.

Nous envoyons un rapport journalier aux parents. Cet outil permet au parent de prendre connaissance de la journée de son enfant. Autant que possible, nous privilégions le compte rendu verbal afin de pouvoir répondre aux questions ou rassurer le parent au besoin.

Afin de renforcer les liens entre les parents et avec les éducatrices, nous organisons une fête de la rentrée durant laquelle les parents peuvent se mélanger et se côtoyer. Ils ont aussi la possibilité de discuter avec les éducatrices et la direction. Nous travaillons à mettre en place des périodes de rencontre et de partage informelles durant lesquelles les parents et les éducatrices pourraient faire du réseautage.

## d) Les activités amenant l’enfant à vivre des expériences significatives et enrichissantes dans le quartier

Le CPE Kiri collabore avec différents partenaires, que ce soit pour faire des activités spéciales ou nous apporter du soutien développemental pour les enfants. En voici quelques exemples :

* La bibliothèque Frontenac, qui nous offre des horaires pour assister à des heures du conte, qui consistent à se faire raconter des histoires, sur les thèmes de l’année (hiver, Noël, Saint-Valentin…). Comptines, chansons et petits jeux accompagnent ces histoires et viennent soutenir le développement global des enfants, en plus de développer la créativité et l’imagination. La bibliothèque, nous envoi des lectrices pour les groupes qui sont moins dans la possibilité de se déplacer (Souriceaux, Koalas, Lapinos, Lionceaux). Un service de location de livres, sur les thèmes du mois, nous est aussi offert dans tous les groupes (La livraison est incluse). Pendant la période estivale, les heures du conte se font en plein air, dans les différents parcs du quartier.
* La Relance Jeunes et Familles nous offre des ateliers de motricité, pour les groupes des tous petits (parcours moteurs et activités variées favorisant le développement physique et moteur).
* Nous privilégions les sorties et les activités dans le quartier ou autour…Les enfants prennent l’autobus de la ville ou le métro.
* En été, les éducatrices organisent des « escapades » au Parc Maisonneuve.

## e) Les moyens d’intégrer le service de garde au sein de la communauté pour favoriser le développement des enfants accueillis

* Le CPE est membre de la Table de concertation 0-5 ans du quartier ainsi que du comité ÉLÉ (Éveil à la Lecture et à l’Écriture). Ce partenariat permet d’avoir des services et des collaborations importantes pour les enfants du CPE. Notamment, celle du CLSC, avec lequel nous travaillons beaucoup le dépistage précoce.
* Nous collaborons avec les organismes familles, pour répondre au besoin des tout-petits. Nous sommes en lien avec les maisons d’hébergement de femme en difficulté afin d’être présent pour des accueils d’urgence.

# Chapitre 4 Les saines habitudes alimentaires

## a) Assurer la qualité et la variété des aliments offerts aux enfants lors des collations et des repas servis

Le choix des aliments offerts au CPE est basé sur le guide alimentaire canadien. Les repas sont équilibrés et riches en aliments variés. Les recettes choisies par le cuisinier sont, en tout temps, réduites en sel, sucre et en gras trans. Plusieurs livraisons d'aliments sont prévues, afin d'assurer une fraîcheur constante de ceux-ci. L'inspection de la livraison est faite de manière rigoureuse et minutieuse.

Les légumes sont toujours au rendez-vous, présentés de différentes façons que ce soit en salades de toutes sortes, en accompagnement ou en partie intégrante du repas mélangé à une protéine au choix.

Tous les jours, un type de protéine différente est proposé. En règle générale, ~~à~~ toutes les semaines, nous avons des repas avec de la volaille (poulet, dinde), du poisson, des légumineuses et des repas à base d’œufs. Présenter aux enfants différentes sortes d'aliments les encourage à être plus ouverts aux nouveautés et à la variété. Les restrictions alimentaires de toutes natures sont respectées et un menu alternatif est alors offert. Ce menu est très semblable à ce qui est proposé initialement (remplacer le bœuf par le tofu). En remaniant le repas de la sorte, les enfants ne sentent pas d'écart avec ce qui est servi à leurs camarades de groupe donc le sentiment d'injustice est absent.

La majorité du temps, les repas sont servis avec des accompagnements qui changent au fil des jours. Nous pouvons y retrouver, des grains de plusieurs natures (riz, lentilles, quinoa, semoule, couscous...). Les salades variées sont aussi présentes de temps à autre, ce qui ajoute beaucoup de couleurs et de contrastes aux plats.

Les fruits sont partis intégrantes des desserts d'après dîner. La sorte et la variété change selon les saisons et ce qui nous est offert par nos fournisseurs. Ils nous sont servi aussi lors des collations matinales en alternance avec des produits céréaliers.

Les collations d'après-midi sont changeantes et très variées que ce soit : gâteaux aux petits fruits, yogourt, yogourt glacé, biscuits maisons (chocolats, raisins, carottes...), muffins de plusieurs sortes ou des tartinades à la confiture. Une portion de légumes cuits (18 mois-2ans) ou crus (2-5ans) avec trempette ou humus est servi afin de compléter les besoins nutritifs des enfants.

Du lait est donné aux enfants à la fin du repas, s'il n'y avait pas la présence de produit laitier dans celui-ci.

De l'eau est aussi offert à la fin des routines de repas et collations ou quand l'enfant en a envie. Il n'y a pas de restriction, puisqu'il est essentiel et même vital de bien s'hydrater au quotidien et peu importe la période de l'année.

## b) Mettre en place un climat favorable

Le moment du repas est présenté comme un moment de joie et de partage. Les enfants sont impliqués dans le processus de préparation de ce moment : placer les chaises, placer les amis, placer les verres…

Il est important que l’enfant n’appréhende pas ce moment, et que même s’il ne mange pas, qu’il y participe.

L’éducatrice peut chanter ou mettre de la musique pour mettre de l’entrain dans cette période.

C’est un temps propice aux changes de toutes sortes, donnant le gout à l’enfant d’être avec d’autre pour partage un repas. Tels que:

- Discuter sur la matinée passée, sur des activités, sur des moments de vie à la maison...

- Emmener les discussions sur l’alimentation, pour les encourager vers le plaisir et la curiosité́ de découvrir de nouveaux aliments, leur provenance, leurs bienfaits (le fromage est un produit laitier qui est bon pour nos os, cela nous aide à être plus forts au quotidien, et dans les activités physiques)

- Citer ce que l’on voit, les couleurs, les formes...

## c) Le rôle de l’éducatrice

L’alimentation est un besoin essentiel et nutritionnel à la vie de l’enfant.

En plus de répondre à ses besoins physiologiques, elle soutient plusieurs aspects essentiels au bon développement de l’enfant, soit, sa croissance, son énergie et son tonus musculaire.

L’éducatrice a un rôle de guide et de modèle dans la découverte et l’apprentissage de saines habitudes alimentaires.

L’éducatrice peut:

* S’installer confortablement et convenablement à table avec les enfants
* Manger le même plat que les enfants
* Utiliser et expliquer comment se servir des ustensiles (cuillère, fourchette, verre)
* Manger le plus correctement possible
* Favoriser les bonnes manières, la politesse (merci, s’il vous plaît...)
* Les inciter et les sécuriser à découvrir, gouter, et manger. Sans jamais forcer.
* Faire preuve de patience, car elle sait que le développement du goût peut être long, et peut s’effectuer qu’au bout de multiples repas.
* Favoriser la découverte des aliments en permettant à l’enfant de regarder, sentir, toucher, écouter.

L’éducatrice prépare les enfants à cette étape de la journée, et établit une routine claire et stable (rangement des jouets, lavage des mains, puis le après: déposer la débarbouillette dans le bon bac...).

Elle peut désigner un enfant pour faire le service (des assiettes, des desserts...) l’enfant se sentira fier, et pourra développer son autonomie et sa sociabilité́.

Certains enfants peuvent ne pas vouloir manger, se sentir frustré ou bien faire de la néophobie alimentaire (la peur des nouveaux aliments), c’est pour cela que l’éducatrice doit créer un climat positif.

Pour solidifier la découverte, et donner envie à l’enfant de gouter, l’adulte peut:

- Chanter des chansons sur le thème

- Donner des petites quantités pour éviter que l’enfant soit découragé́

- Créer une assiette qui donne envie et attache le regard de l’enfant (faire un bonhomme avec les aliments)

Durant la journée, l’éducatrice peut proposer des activités sur le thème (disposer du sel et du sucre, puis présenter des fruits et expliquer le sucré, l’amer...)

L’enfant peut être tenté de goûter son plat, en regardant ses amis manger et prendre du plaisir.

Le rythme du repas est respecté́, aussi bien en donnant le temps de manger, que l’opportunité́ de découvrir de nouveaux mets.

Dans le local, se trouvent des affiches concernant les allergies, les restrictions, et les recommandations alimentaires des enfants.

Ces directives ne sont pas négligées, les éducatrices, et le responsable de l’alimentation sont informés et s’en avertissent mutuellement.

Le cuisiner va alors changer le repas de l’enfant allergique, en lui préparant un repas similaire (pâtes au poulet = pâte au tofu).

Si la température le permet, il est concevable de manger le repas ou la collation à l’extérieur, dans la cour sur les tables, ou de faire des pique-niques dans les parcs.

Les enfants ont de l’intérêt à manger en plein air, cela devient alors spécial à leurs yeux, et partagent leur plaisir.

Lorsque nécessaire, nous communiquons aux parents sur les expériences vécues par leur enfant lors des routines de collation et de repas. Nous échangeons sur ce que l'enfant aime ou aime pas, ses habitudes à la table que ce soit à la maison ou ailleurs. Cela nous permet de faire des liens et d'être cohérent avec les parents sur les interventions lors de ces périodes importantes dans la journée. Chaque enfant est unique, tout comme leurs parents, leurs habitudes familiales et culturelles. C'est donc pour cela que la communication est essentielle, afin d'ajuster nos pratiques dans l'ouverture et le respect.

## d) Stratégies amenant l’enfant à être sensible à l’importance d’adopter de saines habitudes alimentaires

Lors des repas, l’éducatrice parle de ce qui est servi, et cela pour tous les âges. Il est important d’expliquer aux enfants ce qu’ils mangent, la provenance des aliments, leur forme initiales, comment ils ont été cuisinés et transformés. Leur permettre de faire des liens avec des aliments connus. Ainsi, ils peuvent aborder le nouveau fruits ou légumes, ou la texture d’un aliment avec plus d’ouverture.

L’équipe anime des ateliers sur les aliments tous au long de l’année, elles incluent des notions nutritionnelles dans des activités tel que des bricolages, des jeux de table ou encore lors de sortie. Par exemple, certains groupes vont faire des visites au marché afin de voir les fruits et les légumes. Selon la saison, les éducatrices achètent des fruits qui seront dégustés au CPE.

Chaque année, nous faisons un partenariat avec le marché Frontenac, organisme du quartier en agriculture urbaine, qui a des serres et des jardins. Les enfants vont suivre le processus des plantations, et de la pousse des légumes jusqu’à la dégustation. Ces ateliers nous permettent d’apprendre aux enfants d’où viennent les légumes mais aussi de favoriser leur consommation.

## e) Stratégies pour sensibiliser les parents à l’importance, pour les jeunes enfants, d’adopter de saines habitudes alimentaires

Nous informons les parents des différentes activités autour de la nutrition. Ainsi, ils peuvent faire une suite à la maison.

Les parents sont aussi impliqués notamment lors des sorties au marché, où nous demandons aux parents volontaires de nous accompagner. Une fois de plus, le parent peut alors faire une suite à la maison et faire participer son enfant dans les achats pour la maison.

Enfin, les parents sont informés quotidiennement du menu et peuvent travailler avec l’éducatrice lorsque l’enfant a moins bien mangé ou à refuser un aliment. L’éducatrice pourra accompagner le parent dans ses démarches.

# Chapitre 5 Les saines habitudes de vie, la place du jeu actif

## a) La place accordée aux activités de motricité globale et au jeu actif à l’intérieur et pendant les jeux à l’extérieur

Nous sortons tous les jours quel que soit le temps, et parfois même sous la pluie. Le jeu extérieur à une part importante dans le développement de l’enfant et dans son appropriation des saines habitudes de vie. Nous discutons avec les parents pour leur expliquer d’une part, l’importance que l’enfant ait le bon équipement pour pouvoir jouer dehors, et d’autre part, l’importance d’aller dehors quelques soient le temps. Bien sûr, nous validons nos sorties avec la charte des chaleurs et la charte du froid.

Pour les jeux extérieurs, nous avons à notre disposition une cour, équipé de matériel de motricité (vélo d’équilibre, ballon, balle, planche d’équilibre…). Le tout adapté selon les âges. Notre quartier est riche en espace vert et parc que nous explorons dès que nous le pouvons.

Comme notre pédagogie est avant tout axée sur le jeu, nous pensons que les saines habitudes de vie s’apprennent en jouant. C’est pour cela que les enfants ont des périodes de jeu libre.

Ce type de jeu, n’est ni organisé, ni structuré par l’adulte. Il est spontané et sans règles préalablement établies. L’enfant est maître de ses actions et peut prendre différentes initiatives pour définir l’orientation de son jeu. Par ce type d’activité, l’enfant va apprendre à résoudre ses problèmes, traiter avec ses pairs, connaitre ses propres limites et surtout à évaluer sa prise de risque. Ce qui nous amène à distinguer la peur de l’adulte et la capacité de l’enfant à prendre un risque. Cette notion permet d’aborder les activités physiques de nos tout-petits avec plus de sérénité et de confiance. Il est important que le parent soit au courant de cette distinction.

Le rôle de l’éducateur est d’encadrer, soutenir, aider et d’observer les enfants dans tous les types de jeux actifs ou sédentaires. Consigner des observations a pour but de noter les améliorations ou les défis de chaque enfant, ce qui aidera l’adulte à accompagner ceux-ci dans leurs progressions au niveaux physique et moteur, social, affectif et langagier. Il offre à l’enfant un milieu stimulant qui l’encourage à être actif, tout en lui donnant des petits défis, qui les amèneront à se surpasser et à vivre des réussites.

## b) Les moyens et les types d’activités (autres que les siestes) permettant aux enfants de se détendre

Chaque local dispose d’un coin calme. Ce coin est organisé dans le local afin de permettre à l’enfant de s’isoler ou de se reposer selon son besoin. Ce coin comporte un coussin confortable, ou des petits fauteuils.

L’éducatrice évalue le degré d’excitation ou d’énergie. Selon le besoin, elle va proposer une activité spontanée et courte de type relaxation, avec des exercices de respiration. Il y a régulièrement des exercices de yoga dans les groupes pour permettre aux enfants de se calmer, se détendre et se recentrer. Ces activités peuvent être fait en grand groupe ou en groupe décloisonné selon les besoins.

Les enfants disposent de périodes durant lequel l’éducatrice le laisse faire ce qu’il veut. Il peut donc continuer à user son énergie ou choisir de rester calme et se détendre. Par exemple, un enfant peut choisir de faire un jeu d’imitation alors qu’un autre ira au coin lecture.

## c) La planification de l’horaire pour permettre un juste équilibre entre les activités physiquement actives et les activités de détente

Nous privilégions les activités actives le matin. Après la collation, les enfants se préparent à sortir. Si le temps ne le permet pas, les activités auront lieu dans le local, ou dans la salle de motricité. Autant que possible, nous privilégions les activités extérieures.

Après le diner, les activités sont plus calmes. Les éducatrices vont proposer aux enfants de faire des activités artistiques, ou d’éveil. L’enfant peut choisir d’y participer ou non et préférer une activité plus calme.

Selon les besoins du groupe, les activités en salle de motricité peuvent être proposées en fin d’après-midi.

La fermeture du CPE se fait, autant que possible, dans la cour. Les enfants sont à l’extérieure et peuvent soit être actif soit être en mode détente avec des jeux de table.

## d) Les moyens et les types d’activités amenant l’enfant à être sensible à l’importance d’adopter un mode de vie physiquement actif

Afin de sensibiliser les enfants au saines habitudes de vie, nous les amenons à être, principalement, dans le jeu actif.

Pour cela, nous avons à notre disposition la salle de motricité (mur d’escalade et matériels variés), le corridor de l’étage supérieure et de grands locaux, pour intégrer les jeux libres, actifs, sportifs, et coopératifs.

Lors des activités physiques, l’éducatrice fait des rétroactions avec les enfants afin de les aider à comprendre les réactions de leur corps comme par exemple : la transpiration, le cœur qui bat plus vite, le travail de la respiration…Elle peut ainsi leur expliquer les bienfaits de la vie active, mais aussi de reconnaitre les besoins de leur corps. *Par exemple : si je suis un peu énervé, je vais me calmer par des respirations dans le coin calme.*

## e) Les moyens pour sensibiliser les parents à l’importance, pour les jeunes enfants, d’adopter un mode de vie physiquement actif

Nous expliquons régulièrement aux parents l’importance du jeux actifs afin qu’ils les reproduisent à la maison.

Comme nous sortons beaucoup, et en tout temps, il est important que l’enfant ait l’équipement adéquat pour participer confortablement. Cela nous permet d’expliquer aux parents l’importance du jeu actif et faire bouger les enfants. Cela permet aussi de dédramatiser les sorties hivernales qui sont aussi importantes, si ce n’est plus, que les sorties estivales. Il est facile de sortir en été, alors que l’hiver fait face à des défis. Pourtant, c’est à cette période que nous faisons le plus d’apprentissage : habillage, patience entre les pairs, entraide et solidarité entre eux, exploration des environnements…La collaboration des parents permet de rendre les périodes extérieures propices aux apprentissages.

Enfin, nous encourageons les parents à venir à pied, en vélo, en trottinette…et d’abandonner la poussette ! Les vélos, et les trottinettes ainsi que les luges peuvent être rangés dans le CPE.

# Chapitre 6 Les routines et les transitions

## a) Notre définition

***Les Routines*** sont des moments de vie, répétitifs dans la journée (arrivée de l’enfant, les collations, le repas…) qui assure à l’enfant une stabilité et des repères dans le temps. Exécutées dans le même ordre quotidiennement, l’enfant développe tranquillement une autonomie, un sentiment de contrôle et de confiance en lui, qui le prépareront à son entrée à l’école.

***Les Transitions*** sont les passages entre une situation et une autre, tel qu’un changement d’endroit, de règles, d’activité et de routine. L’éducatrice choisit et saisis les opportunités de bonifier et d’animer ces périodes, afin de rendre le plus agréable possible, ces moments qui sont parfois très insécurisants pour les enfants.

## b) Des moments du quotidien privilégiés pour favoriser les apprentissages de l’enfant

L’attente pour l’enfant est interminable et peut être le départ d’un comportement ou d’initiatives moins positives. Responsabiliser, rendre actifs, faire des petits jeux qui requiert peu ou pas de matériel sont des façons efficaces d’éviter les interventions négatives et de vivre de façon plus agréable ces moments. Attendre son tour est un apprentissage social qui représente un défi considérable pour les enfants de 0-5 ans. Mettre des repères concrets et visuels (sablier), permet à l’enfant de comprendre et d’apprivoiser le temps. Il est conscient que le tour de l’autre enfant à un temps et une limite (une fin) et le rassure que son moment viendra. Il prendra confiance à la parole de l’adulte et diminuera son anxiété de ne pas avoir son tour.

Les repas et les collations représentent environ deux heures dans la journée en milieu de garde, ce qui est considérable. Plusieurs techniques sont mises en place, afin de créer des moments d’apprentissages actifs, où l’enfant trouvera plaisir tout en développant son estime de soi. Impliquer l’enfant en le laissant déterminer la quantité de nourriture qu’il veut, signifie pour lui que nous faisons confiance en son jugement et se sent considéré par l’adulte.

Le laisser se nourrir par lui-même, lui permet de trouver ses propres techniques pour arriver à manger mieux et de plus en plus proprement. L’exploration de la nourriture, sans réprimandes, le met en rapport positif avec celle-ci et l’amène davantage à être curieux et ouvert à de nouveaux aliments. L’enfant peut aussi découvrir les différentes textures, les couleurs et les odeurs des aliments. L’adulte peut renchérir l’exploration en parlant de la provenance (pays, comment il pousse) et en nommant d’autres mets dans lesquels nous pouvons retrouver ces aliments.

Inviter les enfants à mettre la table, leur donne un sentiment décisionnel, qui leur donnera de plus en plus confiance en eux et leurs capacités. Le sentiment d’appartenance est aussi grandissant et il s’identifiera au groupe plus facilement et avec enthousiasme.

Impliquer les enfants dans le nettoyage d’après repas, les rendent actifs et ils sentent que l’adulte le considère compétent pour la réalisation de cette tâche. Il sera fier de lui et sera enthousiaste quand l’adulte demandera son aide à nouveau.

Les moments d’habillage, sont aussi synonyme de périodes d’attente et de désorganisation. Comme l’adulte est occupé à fournir l’aide nécessaire à chaque enfant, des activités transitoires sont prévus pour rendre davantage agréable ce moment qui peut devenir vite négatif autrement. L’habillage dans le local, plutôt que dans le vestiaire, permet à l’enfant d’être plus libre de ses mouvements et d’avoir beaucoup plus de place pour circuler et pouvoir jouer en attendant que tous les enfants soient prêts à sortir à l’extérieur. L’animation par l’adulte est difficile, car il est beaucoup sollicité de partout à cette période de la journée. Prévoir un bac de jouet de transition qui touche les intérêts des enfants, avec des jouets stimulants et en assez grande quantité, permet de diriger leur attention et de prévenir les interventions négatives. Une rotation des jouets transitionnels est nécessaire pour renouveler les intérêts à tous les jours.

Le bruit est un agent prédominent surtout dans les périodes transitoires. Il est facile pour l’enfant de monter le son de sa voix dans ses jeux, ou de choisir des activités bruyantes pour s’occuper lorsqu’il est laissé à lui-même. Offrir du matériel qui inspire les jeux calmes (peluches, figurines, blocs) est une intervention positive et indirecte qui amène à contrôler les bruits ambiants et qui joue sur la tolérance de la patience des enfants. Ils en viennent à mieux gérer les moments de transition et à vivre un moment plus agréable.

Les méthodes nommées si dessus sont efficaces seulement si nous respectons le rythme de chaque enfant. La flexibilité et la créativité de l’éducateur est de mise autant que dans les moments de routines et de transitions que dans les moments d’activité de groupe ou individuel.

## c) Principales stratégies pédagogiques utilisées pour soutenir les apprentissages de l’enfant

### *L’Accueil du matin (Transition)*

L’éducatrice présente tôt le matin, accueille les enfants chaleureusement et se positionne à la hauteur de ceux-ci, dans le but de signifier à l’enfant qu’il est considéré peu importe son état d’âme et le contexte dans lequel il arrive. Il n’y a pas deux matins pareils et la capacité d’adaptation de l’adulte doit être flexible, comme tout au long de la journée. L’accueil doit se présenter dans une atmosphère d’empathie, de positivisme et présence physique et émotionnelle. La séparation du matin peut être très positive, comme elle peut être une source d’anxiété pour les enfants et les parents.

### *Les déplacements*

Lors des déplacements (vers la cour, la bibliothèque, le parc…) il est intéressant de s’inspirer de ce que les enfants voient, parlent ou remarquent. Saisir ces opportunités, nous donne l’occasion d’enrichir leur vocabulaire, d’amener les enfants à se poser des questions (cognitif), à les rendre curieux et les aider à faire des liens entres les choses ou les événements.

Chanter des chansons est un moyen efficace de lâcher son fou (chanter avec différents timbres de voix ou en variant le volume).

Faire des jeux d’imitation (marcher comme un éléphant) pendant les déplacements, pratique la motricité globale, tout en rendant l’enfant actif physiquement. En faisant cela, il sera davantage motivé à se rendre du point A au point B. La patience fera acte de présence et le déplacement se passera dans le plaisir et l’harmonie.

### *Départ (Transition)*

Pour le départ, l’éducatrice organise sa routine et transition: arrivée des parents/départ des enfants dans la cour, ou dans le local.

L’éducatrice communique avec les enfants, les sécurise en leur expliquant les étapes suivantes de cette fin de journée (ex: jeux libres dans le local en attendant l’arrivée des parents).

L’enfant a besoin de repères, d’être mis au courant du cours de la journée.

L’éducatrice met en place des coins de jeux, ou laisse l’enfant libre de choisir selon ses envies et son imagination.

Quand le parent arrive, une éducatrice prévient l’enfant pour qu’il puisse avoir le temps nécessaire pour déposer son jouet, saluer ses amis, passer aux toilettes si besoin, se déplacer au lavabo pour le lavage des mains… l’enfant peut se déplacer de différentes façons (sauter, à cloche-pied…), ce qui peut rapidement devenir un jeu. La transition doit se faire positivement et progressivement.

Certains enfants peuvent se sentir perturbés de quitter son jeu en cours, ses amis, le CPE… il est donc important de l’informer, de le rassurer et de le rendre plus confortable (lui expliquer qu’il revient demain, être souriante…), certains peuvent également ressentir différentes sortes d’émotions, tel que le soulagement, en apercevant son parent.

C’est un moment de transition qui peut être compliqué ou agréable pour l’enfant, comme pour le parent. Optimiser ce moment.

L’éducatrice accueille le parent et prend le temps de lui expliquer sa journée, ses observations, et de répondre aux différents questionnements.

L’adulte se met à la hauteur de l’enfant, et le salue de la façon qu’il en ressent le besoin ou préfère: verbalement, en se prenant dans les bras… ce qui favorise son développement affectif et son lien avec son éducatrice.

Les amis continuent de jouer, avec le regard attentif des éducatrices qui peuvent participer aux jeux, ou prodiguer différents soins (changement de couche).

L’éducatrice qui termine son temps de travail, transmet et partage les informations à sa collègue, pour être en adéquations, perspicace et confiante lors des transmissions.

# Partie III Les spécificités de notre accueil des enfants de 0-18 mois : notre nouvelle Pouponnière

# Mise en contexte

Comme mentionné dans l’introduction de notre programme éducatif, à partir du mois de septembre 2020, le CPE Ki-Ri va se doter d’une pouponnière. Le souhait d’avoir une pouponnière répond à un besoin du quartier et des familles de notre CPE. Ainsi, nous restons à 80 places mais avec 10 poupons. Ces derniers seront pris en charge par 3 éducatrices, 2 responsables de groupe et 1 éducatrice en soutien.

## a) Notre approche pédagogique

### *Pédagogie libre et expérientiel*

Nous privilégions la mise en place d’une approche pédagogique basée sur la pédagogie d’Emmi Pikler :

Nous considérons que l’enfant peut parfaitement explorer, expérimenter, apprendre et se développer sans l’intervention directe des éducatrices, dont le rôle est avant tout de garantir un environnement adéquat avec des conditions sociales et émotionnelles stables et saines.

### *Notre vision de l’apprentissage*

Voici les 4 aspects qui favoriseront l’apprentissage de l’enfant :

L’enfant est d’emblée compétent. Qu’une motricité libre et une activité autonome le laissent se construire à son rythme, dans un développement harmonieux, à condition qu’il soit soutenu dans la continuité par une personne de référence, et nourri par la relation de qualité qu’il entretient avec elle, dans chaque moment de soin.

 L’enfant en tant qu’être humain est doté de qualités, d’aptitudes et d’intelligence. Il attend une attention individuelle, et non un « pilotage automatique ». Ce n’est pas un exécutant. Il doit être mis dans un cadre qui lui permet de capitaliser sur ses capacités. Il a besoin d’appliquer sa méthode de jeu à son rythme.

La liberté de mouvement durant la première année de bébé lui permettra de tirer les leçons de ses propres réussites et de ses propres échecs. Bien que nous soyons encore au stade du réflexe, l’enfant est capable de développer des aptitudes clés lorsqu’il est mis dans un environnement sûr lui permettant de se déplacer en toute autonomie.

La stabilité : pour une bonne santé mentale et un équilibre dans le développement émotionnel et affectif de l’enfant, il faut qu’il se sente en sécurité.

### *L’utilisation de l’environnement*

Le local des poupons lui permet d’exprimer ses émotions et de tester ses limites en ayant un accès libre à toute une gamme d’outil. Il peut circuler librement d’une partie à l’autre du local. Le seul espace fermé est celui du dodo pour permettre aux poupons de bien se reposer.

Comme les autres enfants du CPE, les poupons disposent d’une cour extérieure fermée et réservée à leur tranche d’âge. De plus, nous avons des poussettes pour permettre aux éducatrices de sortir régulièrement avec les enfants. Et ainsi, de leur faire découvrir les parcs du quartier.

### *Notre posture privilégiée d’accompagnement*

Accueillir un enfant à la Pikler, c’est avoir un projet d’accompagnement pour lui, en tenant compte de son histoire familiale ; garantir la continuité la plus fluide dans les soins et l’attention qu’il va recevoir, sans qu’il ne subisse la mainmise du groupe.

<https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-pedagogie/pikler-loczy/pikler-loczy-accompagner-lenfant-vers-son-autonomie>

* Faire preuve de beaucoup de patience ;
* Ne pas manipuler l’enfant pour guider son comportement,
* Être prévenant et attentionné ;
* Éviter de vouloir aller trop vite trop tôt. Inutile de tenter d’accélérer les progrès de l’enfant ;
* Ne pas intervenir outre-mesure dans le développement de ses fonctions cognitives pour favoriser une certaine maturité et l’acquisition de l’aptitude à apprendre
* La communication doit être verbale et para-verbale, avec des regards qui ont du sens et une présence attentive et compréhensive, mais pas accablante. Il est préférable de s’exprimer par des gestes doux lors des activités du quotidien.

Ce type de communication permet d’exprimer à l’enfant qu’on le respecte en tant qu’individu capable de réfléchir et d’agir.

### *Le cycle de l’intervention éducative*

Les éducatrices font des observations quotidiennes des enfants, un rapport journalier est envoyé aux parents. À la fin de chaque mois, ~~e~~lles compilent leurs observations afin d’élaborer un portrait évolutif de l’enfant. Cela leur permet de préparer le mois suivant, notamment en identifiant les besoins d’apprentissage de chaque enfant.

Elles ont un document de planification leur permettant de suivre leurs activités et d’y noter les rétroactions nécessaires.

De plus, elles remplissent le document : Portrait du développement deux fois par année. Ce dernier est rempli avec l’aide des observations, et des rétroactions des activités. Cela leur permet de situer le niveau de développement de l’enfant, s’assurer de sa progression, et identifier les prochaines intentions pédagogiques de soutien. Une version particulière est envoyée au parent par notre plateforme de communication Amisgest. Et sera la base des échanges lors des rencontres avec les familles, en novembre et en juin.

Nous avons des rencontres d’équipe pédagogique 1 fois au 2 mois, cela représente environ 6 rencontres par année. Nous ajoutons des rencontres de récit de pratique. Cela permet d’assurer une uniformité dans les pratiques.

# Comment nous soutenons le développement global de l’enfant

## a) Notre définition du développement global

Comme présenté dans la partie II, le développement de l’enfant est un processus qui touche les domaines suivants : le développement moteur et physique, le langage, le développement cognitif, et le développement social et affectif. Toutes ses sphères interagissent en permanence dans la journée d’un enfant et donc dans ses apprentissages quotidiens. Au CPE, le soutien au développement global se fait essentiellement par le jeu, dans les routines et les transitions de la journée, et guidé par l’éducatrice(eur). À la pouponnière nous privilégions l’approche libre et moins « interventionniste » que chez les plus vieux.

## **b) Le Développement physique et moteur**

### *Les principales étapes de développement*

L’enfant passera par plusieurs phases de développement :

Il peut agripper, faire travailler ses jambes, ses bras, se tourner, se balancer…

Par la suite, il va vouloir essayer de se lever sur ses jambes en s’aidant en s’agrippant à un meuble, cela à l’aide de ses mains, c’est qui favorise sa coordination des mouvements.

Le bébé peut faire du quatre pattes avant la marche, ou complètement sauter cette étape. Chaque enfant est différent.

Toutes ces différentes étapes lui permettront de mieux découvrir le monde qui l’entoure.

### *Nos principales stratégies éducatives*

Sa motricité est de base restreinte, c’est donc lui-même, ainsi que l’adulte qui le fera évoluer et découvrir ce domaine. Pour accompagner les poupons dans leur développement moteur, des tapis de motricité seront mis à leurs dispositions de façon permanente. L’adulte guidera le poupon dans sa recherche de défis et adaptera les outils selon l’évolution du poupon.

### *Des exemples de matériel mis à disposition des enfants*

* Tapis d’éveil,
* Tapis avec des modules pour monter ou descendre, ramper et sauter,
* Tunel,

## b) Le Développement cognitif

### *Les principales étapes de développement*

L’enfant prend contact avec son environnement par l’intermédiaire de ses sens. Ce n’est pas son corps, que l’enfant va explorer découvrir et comprendre

L’enfant découvre la causalité :

* Il pensera d’abord que cela fonctionne grâce à sa volonté; c’est la période ou L’enfant répètera des actions qui donnes des effets intéressant (action-réaction)
* Il distinguera tranquillement les causes des effets.
* Il fera par la suite des expérimentations et tiendra compte de plus en plus de la disposition des choses dans l’espace pour produire des effets.
* Il finira par se représenter peu à peu les choses mentalement, c’est-à-dire sans que les choses soient visibles.

 L’enfant comprendra ou sont placés les objets et les personnes, les uns par rapport aux autres.

Il développera sa capacité de se représenter les objets ou les personnes qui ne sont plus visibles, sa capacité d’imitation, de faire semblant.

Progressivement, l’enfant développera sa capacité d’attention sélective et soutenue.

### *Nos principales stratégies éducatives*

Les poupons sont très curieux, et ont le besoin de découvrir. Pour les aider à cela, dans une ambiance sécuritaire, chaleureuse et pédagogique, l’éducatrice met en place une organisation, une structuration des lieux, et un espace nécessaire à leur exploration.

L’enfant qui se met sur le ventre, qui commence doucement à se retourner, et à coordonner ses mouvements, peut être aider grâce aux jouets placés au sol, sur un tapis, un coin douillet et confortable. Cette méthode donne à l’enfant l’envie de pouvoir l’attraper et le découvrir (en le touchant, en le mordant…). Soutenir pour cela des jouets ou objets de couleurs pour œuvrer sa perception visuelle, ou sonore, pour que ce soit le plus attrayant possible.

Bébé a également envie de découvrir, puis jouer avec son corps, son visage (tirer la langue, attraper ses pieds - vers 3 mois), et peut vite comprendre que chacun a le sien. Il se situe alors dans l’espace, et fait de l’exploration physique. L’éducatrice l’assiste en plaçant un miroir pour que l’enfant se regarde, se touche… S’observer en prenant du plaisir, et de la compréhension. Les jeux de coucou (se cacher derrière un tissu, derrière un meuble, cacher une figurine dans une boîte) sont aussi très appréciés, il émet une émotion de rigolade ou de surprise, et commence à comprendre la stabilité des objets, ou des personnes.

Le fait de parler, de verbaliser, de chanter, de faire écouter des bruitages ou sons, peut le soutenir à reconnaître différentes voix ainsi que différents sons. Il faut lui laisser le temps d’observer, de mémoriser et de faire des liens. L’enfant qui ne s’exprime pas encore, comprend tout de même, et peut manifester de l’intérêt.

### *Des exemples de matériel mis à disposition des enfants*

* Jeu avec des miroirs,
* Jeu accrocher au mur avec des textures et des objets à découvrir,
* Bloc (gros morceaux)
* Poupon,

Les jouets multisensoriels, améliorent sa découverte, et lui font ressentir différentes sensations spontanées. Avec le temps et les répétitions, il peut se référer ou s’approprier un jouet significatif, avec lequel il éprouve plus d’émotions (réconfort instantané).

**c) Le Développement langagier**

### *Les principales étapes de développement*

Au fur et à mesure des mois, bébé développera son langage notamment par des pleurs différenciés, des gazouillements et toutes sortes de bruit qui lui permettront d’entrer en communication avec l’adulte.

### *Nos principales stratégies éducatives*

Pour permettre son accompagnement à travers ses différentes étapes, l’éducatrice doit le rendre curieux, et le solliciter pour qu’il puisse mémoriser et répondre à sa manière. Pour parvenir à cela, l’adulte communique avec lui, décrit les objets, les moments de la journée. Elle développe toutes les actions faites en sa présence (« Là, nous allons changer la couche »), c’est une façon de favoriser sa mémorisation et ses acquisitions du langage, ainsi que de le sécuriser et le prévenir sur la suite des étapes, ou, sur ce qu’il se passe présentement.

Il est important que l’adulte parle aux poupons, d’une façon presque constante, mais aussi en utilisant un vocabulaire d’adulte.

Au niveau des jeux favorables ou des activités en rapport, l’adulte favorise les chansons, les comptines, les livres sensoriels, ou les jouets (peluche, voitures), elle peut les faire parler, imiter leurs sons, les nommer..., le support visuel facilite l’apprentissage.

Pour faciliter les premières communications, nous favorisons l’usage du langage des signes que le poupon imite et répète pour mieux se faire comprendre. Ainsi, il éprouve un sentiment de confort et comprend les mots pour pouvoir mieux les répéter par la suite.

L'éducatrice laisse le temps à l'enfant de répondre, pour lui faire comprendre que sa réponse est importante et considérée. Le respect de son rythme est important pour ne pas freiner le poupon dans ses réponses de quelques natures qu'elles soient. La patience de la réponse de la part de l'adulte, démontre aussi au bébé́ son importance aux yeux de l’adulte.

### *Des exemples de matériel mis à disposition des enfants*

* Mini bibliothèque avec des livres à découvrir,
* Musique dans le local,
* Jeu de mémoire adapté

## d) Le Développement social et affectif

### *Les principales étapes de développement*

La relation et le développement du lien d’attachement que l’enfant a, envers son parent, est très différent d’avec son éducatrice. Il éprouvera peu à peu de l’affection envers l’adulte qui s’occupe de lui au CPE et qui répond à ses besoins. Son parent est le premier lien d’attachement, c’est un lien solide et naturel qui est très important à ses yeux. Il lui apporte ce dont l’enfant a besoin, et l’éducatrice en fait de même en veillant à faire preuve de cohérence sans jamais prendre la place du parent. Avec le temps, le poupon crée ses repères, grâce aux liens fondés entre lui et ce nouvel adulte signifiant.

Chacun à son rythme, les poupons s’éveillent et grandissent ensemble. Ils s’observent, s’imitent, se cherchent, et donc s’influencent. Ils commencent par jouer seul, puis prendront du plaisir à donner/prêter ses jouets, et s’amuser ensemble. C’est le début de sa sociabilisation. C’est avec tous ces moments de vie, que le bébé avance dans la compréhension de ses émotions ressentis de différentes façons (pleurs, rires, s’émerveiller, sentiment d’inconfort, sentiment de désaccord…).

Le poupon a très rapidement besoin de réconfort, d’empathie et de sécurité. Il a besoin d’une figure d’attachement, tout comme il a le besoin d’avoir un sentiment de sécurité et de soutien. Ces comportements peuvent se manifester de plusieurs manières (par des pleurs, en s'agrippant à l’adulte).

### *Nos principales stratégies éducatives*

Notre rôle est d’apaiser, jouer, communiquer, et lui apporter l’affection dont il a besoin. C’est grâce à cette sécurité, que l’enfant arrive à mieux approcher l'étape de la séparation, pour découvrir et explorer son environnement. Il développe déjà son autonomie et peu à peu créer un lien significatif avec son éducatrice. Cette étape de séparation peut être complexe pour le parent, il peut se sentir insécure.

Nous sommes aussi présents pour ce dernier, en prenant le temps de discuter, d’expliquer, et de réconforter. Le parent peut téléphoner dans la journée s’il cela peut le rassurer. Il est envisageable d’apporter un objet familier avec son odeur, une photo… Cela sécurisera l’enfant, donc par la même occasion, le parent.

Nous favorisons une entrée progressive des poupons, au rythme de l’enfant mais aussi du parent. Il n’y a pas de modèle unique. Chaque entrée à la pouponnière sera personnalisée selon les besoins des poupons et des familles.

### *Des exemples de matériel mis à disposition des enfants*

* Photo familiale,
* Doudou et objet de transition,
* Doudou du CPE, poupon et peluche,

# Soutien à l’adaptation et à l’intégration de l’enfant à la vie collective

## a) Notre définition

Comme mentionné dans le chapitre 3, l’enfant doit s’adapter à être avec de nouvelles personnes avant de pouvoir s’adapter à la vie en groupe au CPE. Le poupon vit sa première sortie du cocon familiale. C’est souvent la première séparation d’avec ses parents.

Nous avons alors choisi une pédagogie permettant à l’enfant d’évoluer individuellement, à son rythme sous le regard professionnel mais non intrusif de son éducatrice. Il pourra alors prendre la confiance nécessaire pour affronter par la suite sa vie avec le groupe. Car, il devra composer avec 4 autres poupons dans son groupe et 9 autres poupons dans son local.

## b) Les moyens et les types d’activités amenant l’enfant à s’adapter à la vie de son groupe d’accueil

Le local est divisé en 3 parties :

* Le coin dodo qui un espace fermé et calme consacré uniquement au repos des petits. Chaque enfant dispose de son lit.
* Le coin repas, c’est un espace ouvert dans lequel est disposé une table avec des chaises pour les plus vieux, des chaises avec tablette pour ceux qui ont besoin d’être proche d’un adulte, et enfin des chaises hautes pour les plus jeunes.
* Le coin de jeu est séparé du coin repas par un meuble interactif dans lequel le poupon pourra y trouver une glace et des interactions intéressantes pour ses propres expériences. Le coin jeu dispose d’un module de jeu pour permettre au poupon de grimper, ramper, se tenir debout…au gré de leur volonté. Il y a aussi 2 petits espaces pouvant accueillir 1 à 2 enfants à la fois. Dans ces petits espaces, il y en a un pour être au calme et l’autre propose des jouets muraux.

Les poupons sont libres de circuler d’un espace à l’autre. L’éducatrice propose des activités collectives aux enfants afin de les habituer à collaborer entre eux.

L’éducatrice se positionne comme un guide pour le poupon. Elle devient la figure de référence pour poupon. Elle établit le lien de confiance avec l’enfant et partage ce lien avec le parent.

L’éducatrice adopte une posture bienveillante avec le parent qui vit, lui aussi, sa première séparation avec son enfant. Le CPE s’est doté d’outil de communication permettant aux éducatrices et aux parents de correspondre rapidement et efficacement. Au-delà des communications quotidiennes, l’horaire des éducatrices de la pouponnière est fait pour permettre aux parents de toujours pouvoir parler à une personne qui a vu son enfant dans la journée. Une éducatrice commence à 7h00 et l’autre termine à 18h00, l’éducatrice de soutien est présente de 10h00 à 17h00.

Comme les autres enfants, il y a des rencontres parents-éducatrices durant l’année.

## c) Les moyens et les types d’activités amenant l’enfant à s’adapter à la vie de son service de garde

Bien que nous favorisions la solidarité entre les enfants, et que nous avons des activités intergroupes, pour le groupe de la pouponnière, l’éducatrice verra à accepter ces activités ou non selon la maturité de son groupe.

Cependant, les poupons partagent leur cour extérieure avec le groupe de 18 mois. Ils pourront alors explorer leur capacité à suivre un autre groupe.

La circulation de trop de visage inconnu n’est pas encouragée car il doit d’abord avoir confiance en ses éducatrices et ses pairs avant de pouvoir accepter d’autres visages. Une fois cette étape faite, les éducatrices pourront se présenter progressivement aux poupons pour que ces derniers assimilent leur présence et comprennent qu’elles font parties d’un tout.

## d) Les moyens pour favoriser l’accueil des parents et leur collaboration avec le service de garde

L’accueil se fait dès l’inscription des enfants. La relation de confiance commence avec la direction et la capacité aux parents à être confiant dans le milieu qu’il visite. La date de démarrage du poupon est déterminée avec le parent selon ses besoins. Par la suite, l’entrée est progressive et au rythme de l’enfant. Le premier jour, nous proposons d’amener l’enfant pour 9h00 et de venir le chercher avant le lunch soit vers 11h15. Puis selon sa réaction, nous augmentons progressivement le temps passer avec nous.

De plus, nous ne faisons pas commencer les 10 poupons en même temps. Chaque entrée est étalée dans le temps pour permettre aux éducatrices de créer un lien privilégié avec chacun d’eux. Ainsi, l’intégration des poupons peut s’étaler sur 3 semaines.

# Notre soutien au développement de saines habitudes de vie

Comme pour les 18 mois- 5 ans, nous priorisons les activités motrices et les sorties quotidiennes, et ceci quel que soit l’âge de l’enfant. Il est important que les enfants prennent très tôt de bonnes habitudes de vie et cela passe par le jeu libre et actif.

## a) Notre posture professionnelle

Pour motiver le poupon~~,~~ l’adulte doit libérer l’espace nécessaires, pour qu'il soit davantage plus libre dans ses mouvements et qu'il puisse prendre des initiatives, qui l’amèneront tranquillement à peaufiner ses gestes et à solidifier son tonus. Cela lui donnera confiance en son environnement et il pourra vivre de plus en plus de réussites motrices.

L’enfant doit être libre de ses mouvements, avec le regard sécuritaire de l’adulte.

Il peut manifester un sentiment d’inconfort (position), l’éducatrice a pour rôle d'être présente pour le guider et l'aider à exécuter ses mouvements autrement, sans chercher à lui imposer une posture.

## b) Le matériel mis à disposition

Les poupons découvrent leurs sens et leur environnement par les sensations de leur corps et principalement, par le toucher et par la bouche. Nous offrons des jouets et du matériel avec différentes textures, couleurs, sons et odeurs. L'enfant est libre d'explorer en touchant, mâchouillant à sa guise. Une rigueur de la désinfection du matériel est assurée, afin d'éviter la propagation des microbes et des virus. Du matériel adapté pour favoriser son développement moteur est aussi mis à sa disposition. Des barres d'appuis, fixées au mur, l'aide à maintenir leur équilibre et à fortifier leurs jambes. De la sorte, ils tenteront à plusieurs reprises de se lever ce qui est un pas vers l'apprentissage de la marche. Des coussins avec dénivelés, les encouragent à se mobiliser, que ce soit à quatre pattes ou debout et les aident à tonifier leurs muscles. Ils les aident aussi à prendre des initiatives, ce qui augmente leur confiance en eux et en leurs capacités.

Lui offrir du matériel varié et en assez grande quantité, pour explorer avec la bouche (mou, dur, ondulé...) est important, car le poupon découvre le monde par cet endroit. Il est aussi très utile d'avoir ce type d'objets en inventaire pour aider à soulager les percées de dents.

Nous choisissons des jouets et des objets manipulables colorés et attrayants pour suscitersa curiosité et son intérêt qui l’amèneront à persévérer pour arriver à ses fins (mettre la balle un peu loin de lui, pour qu'il essai d'aller le chercher par lui-même).

## c) L’importance des moments de détente et de repos

Les siestes, sont des moments primordiaux dans la journée, que ce soit pour la santé (pour bien grandir, combattre les virus ou les maladies) tout comme pour la connexion des nouvelles informations ou des apprentissages. Tout se consolide lorsque l'enfant dort ou se repose.

Afin de favoriser un climat de calme, les rideaux sont baissés et la lumière est tamisée. Un rituel de chansons douces, chantées par les éducatrices est mis en place pour détendre l'atmosphère et faire comprendre à l'enfant ce qui s'en vient, soit la sieste.

Le déroulement de nos journées est orchestré par les besoins du moment des poupons. Chaque enfant à son rythme et tous n'ont pas les mêmes besoins de sommeil.

Tranquillement, plus ils vieilliront, plus une routine stable pourra s'établir et ils se synchroniseront. Il ne sert à rien d'aller contre le besoin immédiat, du fait que l'enfant ne sera pas à l'aise et très inconfortable.

Pour la qualité des journées, suivre le rythme individuel de tous les enfants, assure une réussite. Avant la routine de la sieste, il est important de vérifier que tous les besoins physiologiques et d'hygiène du poupon sont comblés, ce qui l'aidera à obtenir une meilleure qualité de sommeil.

La salle de « dodo » est séparée du reste de la pouponnière. Par les vitres, les éducatrices peuvent surveiller les dormeurs. Nous avons installé un système de « babyphone » afin d’être alerter d’un besoin.

# Notre soutien au développement de saines habitudes alimentaires :

Dans le chapitre 4 du présent document, nous avons expliqué les stratégies que nous mettons en place pour soutenir le développement de saines habitudes alimentaires y sont explicitées. Nous abordons ici, quelques précisions de pratiques pour la pouponnière.

## a) Notre accompagnement vers l’alimentation autonome du poupon

Nous proposons trois formes de repas :

* Le repas au biberon, les biberons et le lait sont fournies par le parent.
* Le repas mixte : l’enfant est en introduction d’aliment. Nous offrirons à l’enfant les aliments introduits par le parent sous la forme acceptée par l’enfant. Par exemple, l’enfant mange de la carotte mais sous forme de purée lisse, alors nous lui proposerons ce format. Le biberon et le lait seront donnés en plus.
* Le repas complet : nous offrons des repas équilibrés et évalués par un nutritionniste. Les enfants, qui sont prêts, auront le même repas que les autres enfants. Les textures et les quantités seront adaptées.

L'introduction des aliments solides se fait graduellement au rythme et besoins de chaque enfant. La nourriture, autre que liquide, est introduite afin de compléter le besoin nutritionnel de l'enfant. Nous suivrons les directives des parents ou les recommandations du pédiatre. La communication parent et éducatrice est essentielle d'autant plus à cette étape, pour s'assurer d'un suivi serré et cohérent. Ainsi, un document de communication spécifique à la sphère alimentaire sera mis en place. Dans ce document, le parent pourra y noter les aliments introduits, la texture donnée (écrasée, mixée…) et la texture acceptée. Il est important que le parent nous informe des nouvelles introductions, car le CPE ne prendra pas cette place. Une observation attentive lors de l'intégration de nouveaux aliments est primordiale, pour détecter les allergies ou les réactions physiques. Observer aussi ce que l'enfant aime ou pas, dans le but de le communiquer aux parents et d'adapter les menus au besoin.

## b) Notre posture professionnelle

Durant les repas, nous laissons les enfants explorer leurs nourritures avec les mains. Ils vont ainsi découvrir les textures multiples, les odeurs, les couleurs et les différences entre les aliments. Il est bon de les laisser explorer sans réprimande, afin qu'ils développent un rapport harmonieux avec les moments de repas et les aliments. Satisfaire les besoins alimentaires rapidement et en assez grande quantité, évite l'anxiété de manquer de nourriture et ils prennent confiance en l'adulte pour la satisfaction de ses besoins physiques et physiologiques.

Nous installons l'enfant à table pour le repas seulement quand celui-ci est prêt et bien organisé, pour éviter que les poupons vivent trop de temps d'attentes inutiles et pas toujours agréables. L'environnement doit être placé afin de rendre la routine efficace, positive, pour permettre à l’éducatrice d’être totalement disponible pour l’enfant. Il est aussi proposé au poupon d’être sur une chaise avec tablette à la hauteur de la chaise de l’éducatrice. C’est particulièrement intéressant pour ceux qui demandent un soutien plus important.

## c) La création d’un climat de tranquillité

Nous préparons un espace qui inspire la tranquillité et la zénitude pour optimiser la qualité du soin donné au poupon. Il est essentiel de bien préparer son équipement (serviette, débarbouillette, couverture, biberon...) avant de prodiguer le soin, afin de se dédier complètement à l'enfant. Les éducatrices s'organisent pour être confortable et rendre ce moment privilégié encore plus agréable. L'écoute et l'observation face aux réactions du bébé et de mise, afin de bien cerner ses besoins durant le boire. Certains ne voudront plus les bras et d'autres vont refuser de boire en d'autres circonstances. Les poupons qui s’assoient seuls voudront parfois prendre l'initiative de boire avec plus d'autonomie. Il est important de remarquer les signes d'autonomie et de les encourager, afin qu'ils prennent davantage confiance en leurs compétences. Encore une fois, l'exploration sans réprimande est une formule gagnante, afin qu'il développe ses sens, ce qui l'aidera à acquérir de nouvelles habiletés, qui renforceront saconfiance en lui.

**Remerciement**

* Équipe éducative du CPE Ki-Ri pour leur contribution dans les différents comités ayant permis la rédaction du programme,
* Une mention spéciale pour Marilou Lagacé et Laura Serguier qui ont rassemblé les données des comités pour faire la première version du présent document.
* Karine Gallois, Sabine Tutellier-de Peyrelongue et Marguerite Sauvé ont finalisé le document.

## Bibliographie

* Les publications du Québec, « Accueillir la petite enfance » le programme éducatif des services de garde du Québec mise à jour, Québec, 2017
* Gazelle et Potiron, cadre de référence,